

Les événements climatiques qui ont influencé le millésime 2021

Nous entamons ce millésime 2021, moins sereins que le millésime précédent, effectivement les pluies de l'automne ne représentaient qu'une centaine de millimètres, ne permettant pas une bonne réserve d'eau disponible dans les sols.

Fort heureusement, lors des premiers semis de couvert végétal, nous constatons que les sols sont encore gorgés d'eau : Les pluies abondantes du millésime précédent profitent aux vignes et contribuent à leur confort hydrique.

S'en suit un hiver sec et marqué par le froid. Le 10 janvier 2021, nous avons jusqu'à 10 cm de neige relevés à Coume Gineste. Les dernières chutes de neige à Calce remontent à l'hiver 2010...



La neige est ô combien bénéfique pour la vigne, et la végétation environnante. Le froid permet à la sève de descendre en profondeur pour un réel repos végétatif de la plante et engendrera un débournement plus tardif.

Aussi, les flocons de neige, plus légers que l'eau de pluie, ont le temps lors de leur chute progressive de se charger en azote atmosphérique. Au printemps les vignes auront bénéficié de cet azote disponible et lors de la fonte de ce manteau hivernal, les sols absorberont l'eau.

La fin de l'hiver et le début du printemps restent secs. Après un débournement légèrement plus tardif qui nous procure de très belles sorties sur les cépages Macabeu et Muscat, un épisode de gel dans la nuit du 7 Avril 2021 causera 30 % de dégât sur une grande parcelle de Grenache Noir, et 90% sur notre parcelle de Chardonnay.

Hiver et printemps sont les saisons où l'entretien du couvert végétal s'opère. Les moutons de la bergerie communale de Calce pâturent dans les vignes tout au long de cette période et jusqu'au débournement de celles-ci.



Chaque animal mange environ 5kg d'herbe par jour, et effectue un travail de tonte remarquable. Depuis que nous avons introduit le troupeau de nos bergers dans les vignes notre empreinte carbone s'en trouve de loin bien meilleure et cette tâche « sous-traitée » nous accorde un temps plus important à d'autres expérimentations :

Fertilisation par la technique du charbon végétal ; introduction d'autres essences d'arbres dans notre projet global d'Agroforesterie, et bien d'autres réflexions pour adapter notre viticulture au dérèglement climatique.

La fin du printemps prend une tournure particulière et le manque d'eau nous plonge dans une

sécheresse importante. De janvier à fin août nous relevons 50 mm d'eau seulement...

Les entrées maritimes nous protègent d'une canicule comme nous l'avons connu en 2019, mais la sécheresse prolongée a pour principale conséquence de retarder le cycle végétatif si bien que nous commençons les vendanges le 18 août. Alors que nous attendons les maturités optimales sur les cépages Grenache Noir et des Carignan les précipitations atteignent 68 mm pour ce mois de Septembre, nous mobilisant autour de la table de tri pour ces derniers jours de vendanges qui s'achèvent le 22 septembre.



En cave, dès le début des vinifications ce millésime 2021 se présente très ouvert et brillant. Nous sommes surpris du côté juteux présent dans les vins. Malgré la sécheresse subie nous prenons conscience que la manière de travailler nos vignes permet l'absorption de la moindre goutte d'eau... Les blancs sont plus concentrés mais amenés avec finesse. Le fruit et les épices en général nous apportent à la fois disponibilité et profondeur.